

FICHE THÉMATIQUE

L'inclusion



« Une pédagogie inclusive crée un environnement d'apprentissage qui tient compte des besoins et dispositions de chacun en matière d'apprentissage et qui permet à chaque enfant [...] de développer son potentiel. Cela signifie pouvoir réagir aux différences entre les enfants [...] en concevant des programmes d'apprentissage et des offres pédagogiques qui les incitent à s'investir avec leurs expériences et compétences individuelles. »

(de: Cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes. MENJE, 2018, p. 23)

L'importance de l'inclusion dans le quotidien – favoriser la participation

Participation

L'inclusion ne repose pas seulement sur le principe selon lequel des personnes ayant des caractéristiques différentes sont ensemble « d'une manière ou d'une autre », elle va plus loin : chaque enfant peut s'impliquer selon ses capacités, participer au développement et contribuer aux décisions, et son avis est demandé.

Diversité

La diversité des enfants, de leurs familles ainsi que de l'équipe pédagogique est largement visible au quotidien. Elle s'exprime dans différents aspects tels que p. ex. l'origine, la culture, l'environnement familial et social, le niveau de développement et l'état de santé. L'inclusion signifie que la situation individuelle de chaque personne est prise en compte.

« L'inclusion signifie que différentes personnes ayant des caractéristiques différentes peuvent fonctionner ensemble, s'estimer réciproquement et avoir chacun la possibilité de s'impliquer ».

Prof. Dr. Karin Terfloht, PH Heidelberg

Estime

La diversité et l'individualité ne sont pas considérées comme des obstacles, mais jugées comme des opportunités et un enrichissement. Tout le monde possède des ressources et a certaines facultés, qui sont valorisées.

Communauté

Les caractéristiques personnelles de chacun ne font pas obstacle à l'exploration et à la découverte de préoccupations communes, au lancement de projets, à l'apprentissage de nouvelles choses et à l'organisation de la vie quotidienne.

(de: Terfloht, 2015; Junk-Ihry, 2019a, p. 3)

- chacun a le droit d'être soi et a sa place ;
- chacun a la possibilité de contribuer à l'aménagement de son lieu de vie ;
- le lieu éducatif s'adapte aux enfants et à leurs besoins ;
- le lieu éducatif servira de cadre aux enfants, leur permettant de faire des expériences d'apprentissage avec d'autres enfants ;
- le lieu éducatif permet aux enfants de faire part de leurs propres expériences et d'être valorisés ;
- les pédagogues favorisent les interactions positives entre les enfants.

Le rôle du pédagogue

- L'adulte connaît et comprend la situation de chaque enfant afin de pouvoir réagir de manière différenciée et proposer des offres éducatives adaptées (nécessite une connaissance de base des différents types de déficiences) :
 - › Échanges avec les parents ;
 - Rapport étroit et permanent avec des professionnels compétents
 (p. ex. médecins ou thérapeutes) pour convenir d'une approche commune coordonnée
 - Compléter ses propres observations et expériences par la lecture de publications spécialisées;
- Les pédagogues abordent, avec les enfants du groupe, la question de l'« altérité », par le biais :
 - d'histoires sur le thème ;
 - › de jeux d'équipe adaptés, à l'intérieur et à l'extérieur ;
- Ils abordent le sujet de la « valorisation de la diversité » sans tabouiser les handicaps ;
- En outre, ils essayent de répondre de manière correcte et appropriée aux questions des enfants, tout en tenant compte de leur âge;
- Le pédagogue permet aux enfants de mettre en évidence les points forts de chacun de manière ludique, encourage, soutient et accompagne les interactions entre les enfants, en :
 - observant de manière rigoureuse ;
 - verbalisant les interactions ;
 - facilitant la « prise de parole » (c'est-à-dire jouer alternativement le rôle d'« émetteur » et de « récepteur », comme dans un dialogue);
 - › évitant de répondre à la place de l'enfant.

Il prend en compte les aspects de la diversité lors de la conception de l'offre de matériel de jeu et d'apprentissage. L'adulte prend conscience de l'importance de la réflexion.





« Communication améliorée et alternative » et aides individuelles spécifiques aux déficiences

Certains enfants présentent des déficiences dans la production ou la compréhension du langage et ont besoin de ce qu'on appelle la « communication améliorée et alternative » (c.-à-d. des signes, des photos, des symboles ou des synthèses vocales, logiciels) pour compléter la parole.

Si un enfant du groupe utilise des moyens auxiliaires (tels qu'un siège coquille, un fauteuil roulant, un déambulateur, une table de verticalisation, une canne blanche, un appareil auditif, un tableau de communication, etc.), les parents et/ou le thérapeute les expliquent aux pédagogues.

Les aides sont un bon moyen pour entrer en contact avec les autres enfants du groupe et aborder le sujet du handicap et ainsi apaiser les craintes éventuelles. Il convient de donner aux autres enfants du groupe la possibilité de faire connaissance avec le matériel auxiliaire – sous la conduite du pédagogue (p. ex. tester le siège coquille/fauteuil roulant, se promener avec une canne blanche les yeux bandés).

L'aménagement de l'espace

Principaux aspects à prendre en considération en ce qui concerne l'aménagement de l'espace :

mouvement – espace de mouvement, gymnase, couloir, meubles mobiles, jardin, aire de jeux, etc.;

zones de calme – recoins, « grottes », coins douillets, lits à baldaquin, tentes, cartons, etc.;

conditions de luminosité – lumière directe, protection solaire, volets, variateurs de lumière, etc.;

insonorisation – oreillers, rideaux, matelas, tapis, fixation de bouchons en caoutchouc aux pieds des chaises et des tables, etc.;

stockage d'objets personnels – boîtes, caisses, boîtiers, etc. librement accessibles et identifiables par des étiquettes personnalisés.

Le matériel

Lorsque l'on choisit du matériel de jeu et d'apprentissage à mettre à disposition des enfants, que ce soit pour le jeu libre ou pour les activités guidées, il est important de veiller à ce que celui-ci soit :

(a) adapté à l'âge et aux intérêts – les livres concernant l'« altérité », comme « Something Else » de K. Cave et C. Riddell ;

(b) facilement accessible – boîtiers (transparents) marqués par des pictogrammes ou des photos, à la hauteur des enfants, etc.;

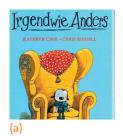
(c) adaptable – livres d'une complexité et d'un niveau d'abstraction variable, puzzles de différents niveaux de difficulté, etc. ;

(d) propice aux expériences sensorielles – voir, entendre, toucher, sentir, goûter;

(e) simple d'utilisation – pions ou blocs de construction plus grands, crayons de couleur plus gros ; supports pour cartes à jouer, ciseaux à deux poignées, etc. ;

(f) une aide pour boire et manger – couverts avec manche courbé/épais, assiettes à bords légèrement surélevés, etc.

(de : Junk-Ihry, 2019b)











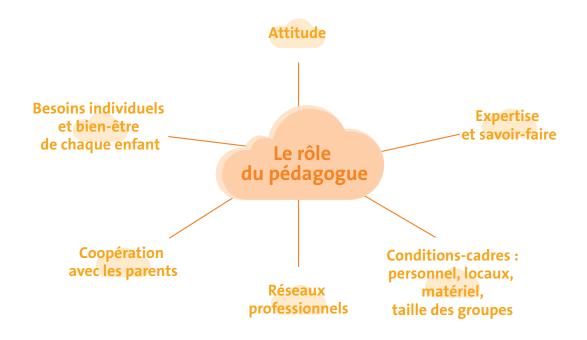


Le quotidien

Tout en gardant un certain degré de flexibilité, une structure horaire claire permet aux enfants de se sentir en sécurité et leur donne un point de référence. Il est important :

- d'annoncer clairement les activités ponctuelles et de les représenter visuellement dans l'agenda quotidien ou hebdomadaire (p. ex. à l'aide d'objets, de photos, de pictogrammes) ;
- d'intégrer activement le planning quotidien ou hebdomadaire présenté aux activités quotidiennes des enfants et de le respecter ;
- d'élaborer la routine quotidienne et hebdomadaire avec les enfants, si possible (qu'est-ce qui se passe quand ? Qu'est-ce qui se passe quotidiennement/régulièrement/irrégulièrement ?)
- de définir des habitudes et des rituels pour les événements réguliers et répétitifs (p. ex. une chanson pour se laver les mains ou ranger) ;
- de déterminer comment le planning sera utilisé (des parties seront-elles couvertes et progressivement dévoilées tout au long de la journée ? Complétées par des éléments/images supplémentaires ? Enlevées à la fin ?) ;
- d'utiliser des séries photographiques pour présenter les activités (p. ex. mettre une veste/des chaussures) ;
- d'annoncer très tôt les transitions entre les différentes activités à l'aide d'un signal visuel ou sonore (p. ex. gong/signal lumineux pour le rangement);
- de rendre la durée (restante) des activités individuelles perceptible (p. ex. sabliers).





N	otes
I.	
L	
!	
ļ	
i	
I I	
I I	

Cette fiche s'adresse aux assistantes parentales et aux éducateurs/trices des services d'éducation et d'accueil pour enfants

Etabore Par Och Hammer Berling Hatingal See Hatingal See

Pour approfondir

Images

• elisabeth

Sources / Documentation

- Haug, Peter (2008). Inklusion als Herausforderung der Politik im internationalen Kontext. In: Borgunn Ytterhus; Max Kreuzer (éd.). "Dabeisein ist nicht alles." Inklusion und Zusammenleben im Kindergarten. München: Reinhardt, pp. 36-49.
- Junk-Ihry, Anne (2019a). Inklusion unter Berücksichtigung verschiedener Entwicklungsbedingungen. Unveröffentlichtes Weiterbildungsskript.
- Junk-Ihry, Anne (2019b). *Inklusion. Rahmenbedingungen für inklusive Bildungsprozesse*. Unveröffentlichtes Weiterbildungsskript.
- Sarimski, Klaus (2016). Soziale Teilhabe von Kindern mit komplexer Behinderung in der Kita. München: Reinhardt.
- Terfloht, Karin (2015). Was heißt Inklusion? In: Lenzen, A. (2015). Hindert dich was? Inklusion als Aufgabe [Film]. Im Auftrag der Bundesvereinigung Lebenshilfe und der Pädagogischen Hochschule Heidelberg.

Publications du SNJ

- Études et conférences. "Partizipation von Kindern und Jugendlichen". Sammlung der Beiträge der zweiten nationalen Konferenz zur non-formalen Bildung im Kinder- und Jugendbereich. SNJ, 2014.
- Études et conférences. "Inklusion". Sammlung der Beiträge der dritten nationalen Konferenz zur non-formalen Bildung im Kinder- und Jugendbereich. SNJ, 2015.
- Pädagogische Handreichung. « Participation dès le plus jeune âge ». (Partizipation von Beginn an). SNJ, 2016.
- Pädagogische Handreichung. "Un accueil pour tous mettre en oeuvre une approche inclusive dans les SEA pour enfants".
 SNJ, 2015. (disponible uniquement en FR).